aucun autre
e la défense
ncommodité.
toyens, sous
enser Dieu.
de, dont les
nt pardonner
par la repenine lumière,
et le chemin
a faveur d'un
des ténébres

uns nous en ple salaire de aurons-nous , et servi de ue le Fils de et rendre à e des siècles.

ée contre la

## PERFECTIONS DES ECRITURES.

ELLES CONTIENNENT TOUTES LES CHOSES NECESSAIRES
AU SALUT.

Il est écrit dans la 2de Ept. à Tim. III, 16, que les saintes lettres rendent sage à salut. Que toute l'Ecriture est divinement inspirée, qu'elle est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire selon la justice; pour rendre l'homme de Dieu parfait et entièrement propre à toute bonne œuvre. l'observerai que le St. Esprit dit que cette Ecriture Ste. nous rend sages à salut, qu'elle n'est pas seulement utile, mais qu'elle est utile à tout ce qui peut rendre l'homme de Dieu parfait. Que peut-on demander de plus? puis qu'elle est utile. 1 °. Pour enseigner, c'est à dire pour donner la connaissance de la vérité. 20. Pour reprendre et réfuter les erreurs contraires à la vérité. 3 °. Pour corriger les vices et pour ramener les vicieux à leur devoir. 4 °. Pour instruire, c'est-à-dire, pour former les hommes à la véritable piété et à la justice, qui comprend la anteté envers Dieu et l'amour envers le prochain. Mais comme s de la ne suffisait pas pour nous faire connaître la perfection dé l'Ecriture, de dire qu'elle établit toutes les vérités salutaires, qu'elle combat toutes les erreurs, et tous les vices, et qu'elle inspire toutes les vertus; le St. Esprit ajoute qu'elle rend l'homme de Dieu parfait, de sorte qu'il n'y a aucune fonction du ministère, à laquelle l'Ecriture ne puisse former les hommes

A ce premier argument j'en joindrai un second, qui est fourni par la défense, que Dieu fait, d'ajouter aux livres sacrés, ou d'en retrancher quelque chose. On voit cette défense expresse su IV ch. du Deut. ver. 2. "Vous n'ajouterez rien à la parole "que je vous commande, et vous n'en diminuerez rien, afin de "garder les commandemens de l'Eternel votre Dieu, lesquels "je vous commande de garder." Et au V. chap. 32, "Vous prendrez donc bien garde de les faire, comme l'Eternel votre "Dieu vous l'a commandé; vous ne vous en détournerez ni à droite ni à gauche." Certainement un livre, auquel il ne faut rien ajouter ni rien retrancher, et dont il ne faut se détourner ni à droite ni à gauche, doit être très parfait pour conduire à son but. Cet argument sera rendu plus fort si l'on considère.